Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 40 (1902)

Heft: 16

Artikel: Passe-temps

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-199322

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ca se contrarie.



On est en train de changer de place la colonne météorologique de Montreux.

Un étranger demande à un indigène quelle est la raison de ce transfert.

- Voilà, monsieur, c'est à cause du limnimètre, il paraît qu'il n'allait pas bien
- Ah! vraiment, le conduit était peut-être bouché?
- Eh bien, non, monsieur, voyez-vous, ils disent comme ça, par là, que c'est rapport à la lutte entre l'alcool et l'eau.
 - Vraiment, comment donc?
- Oh! là voui! la colonne se trouve dans la ligne qui va perpendiculairement du café de la Rouvenaz au lac, et, comme à ce café il y a du bon vin, dame, ça tire davantage que l'eau.

Si monsieur veut accepter un trois décis, il verra lui-même.

On gaillà bin refé.

Quand on va ein tsemin de fai, sai dao côté de Dzenéva, sai contre St-Mouri et qu'on a dza vu et revu mé de ceint iadzo ti elliào z'eindrai fo lo trein passè, on n'a perein couson et on ne se tsau diéro de guegni pe la portetta; assebin, quand on est bin chètà su clliào bancs reimboura ein sapin dai troisiémo, on bourre tot bounameint son chétse-moque et on sé met à tourdzi tant qu'on pâo.

Se ia cauquon qu'est chétà su lo banc drai dévant vo, on ne démandérai pas mi què dè dévezà on bocon et dinse, sarai prao ézi dè savai diéro vont lè truffès dein on tot l'eindrai et se lo fein et lè caïons saront tchai, mâ, lè trai-quarts et demi dào teimps, vo ne cognaitè ni d'Eve ni d'Adam cé qu'est su l'autro banc et vo n'ouzà pas l'ai démandà du ïo vint et io va, kà cein sarai gros maulhonéto, sein comptà que l'autro porrai onco vo z'einvouyi

vo gratta.

Mâ, quand l'est on dzouveno valet et que ia drai dévant 'na galéza gaupa, on petit babeliadzo est astout einmodà, per pou que la grachàosa laisse corre perquie bas son motchào dè fatta, lo luron lo l'ài racrotsè vito, lo pànè onco su son tiu dè tsaussès se lo motchào est tsezu su dè la coffià et lo l'ài rebaillè tot sorizeint; adon la cognessance est astout fété, on dèvedzè dè la piodzo et dào bio teimps, tsau you sè rizont contre, sè diont lào noms, cein que l'ont et cein que font et bin dâi iadzo cein sè dévenè que sont quasu marià ein arreveint. Per pou que y'aussè zu on part dè tunets io on ne vai pas on istière dein lo vouagon, cauquiès bounès remolarès ont vito bacllià l'affère.

Y'ein a assebin, quand vont dein lo trein, que s'eimbétont à crévà se ne poivont pas niaffà on bocon et que se geinont pas, que cein sai on étrandzi dào défrou, on menistre aobin on conseiller d'Etat, d'einmourdzi rique-raque la tapetta avoué, quand bin n'ont jamé vu cliào dzeins et que ne lào sont papi d'appareint.

Et clliâo z'allugâres ont vito fé; trézont lão pipa et font asseimblliant d'avâi aoblliâ lão motsettès et lão z'ein râocanont iena; pu, on iadzo que l'ont allumâ, lo mor a astout son

drai. Mâ, y'ein a prâo assebin que sont refés âo tot fin et l'est bin lào dan, kâ n'est pas dinse qu'on eimbétè lè dzeins que vo cognaissont pas.

Matolon étài ion dè clliao coo à gros bcutafrou et à quoui lo toupet ne manquave pas, allà pi!

L'autro dzo, que l'allàvè tantqu'à St-Surpi, sè chitè dein lo vouagon drai dévant on gaillà, que n'ètai pas on monsu, mà on coo prào bin revou. Quand lo trein s'est zu einmodà, Matolon que dzemelhivè dza dè barjaquà on bocon avoué cé compagnon, l'ài fà:

— Pardon, estiuse! monsu. ne se pas se me trompe bin liein, ma, me seimbllio que vo cognaisso et su su d'avai dza vu voutra frimousse bin dai iadzo, ne mé rassovigno pas io ora!

— Cein se pâo bin! l'âi repond adon l'autro, kâ su saillai sti matin de la granta maison de Lozena ïo y'è età einclliou tandi quinze ans po avâi tià cauquon et met lo fu à sa baraqua!

Anciens dictons du mois d'avril.

Avril doux, Quand il s'y met, c'est le pire de tous!

> Avril pluvieux et mai venteux Font l'an fertile et plantureux.

> > En avril, nuée; En mai, rosée.

Quand on perd son avril, en octobre on s'en plaint. C'est-à-dire que l'agriculteur qui ne travaille pas en avril n'a pas de récolte en automne.

En avril s'il tonne C'est nouvelle bonne.

Ce dicton a son correspondant en patois : Se tonne âo mai d'avri Petîts z'e grands dussont se redzoï!

> Quand il tonne en avril, Prépare tes barils.

Les tonnerres de ce mois ont, paraît-il, une heureuse influence sur les produits agricoles, et les amateurs de petit blanc, en entendant gronder le tonnerre ce mois-ci, pourront se dire: « Bon! bon! bon! Nous en aurons encore cette année et pas peu! » Mais voici un autre dicton qui les décevra peut-être dans leurs espérances, car:

Bourgeon qui pousse en avril Met peu de vin au baril.

Avril froid pain et vin donne.

Avril et mai, de l'année Font tout seuls la destinée.

Avril pleut aux hommes, Mai pleut aux bêtes.

Ce qui signifie que la pluie d'avril est favorable aux graines et celle de mai aux fourrages.

Aô mai d'avri, Faut sè vaire quevri.

C'est-à-dire qu'à ce mois-ci, on peut aller se coucher sans lumière.

Voici une recette que tout bon agriculteur, soucieux de ses intérêts, devrait mettre en pratique ce mois-ci pour connaître d'avance le prix du blé de l'année.

Pour connaître combien vaudra La quarre (quarteron) de bled, il faudra Tirer un grain germé de terre Et puis compter sans plus tarder Combien de racines il aura, Car autant de fois il vaudra.

Et, enfin, voici deux préceptes d'hygiène que nous recommandons tout spécialement aux lecteurs du Conteur, s'ils veulent arriver à l'âge respectable du patriarche Mathusalem:

Ne mangez et ne buvez pas trop, De dormir longtemps vous fait tort.

Tirer du sang dans cette saison, Pour la santé, il est fort bon.

Bonne réplique.

— A l'aspect d'un pays, ne peut-on pas Des habitants juger du caractère ? Disait un grand seigneur des Pays-Bas A Bugnon, de Bullet, officier mercenaire : Ainsi, vous habitez un sauvage pays,

Au climat âpre et rude,
Et votre peuple, à mon avis,
Offre avec le pays quelque similitude...
— Monsieur, répondit le soldat,
En savourant sa petite vengeance,
Vous habitez un pays plat;
Dois-je tirer la conséquence?

E.-C. THOU.

Passe-temps. — *Problème*. En ne tenant pas compte du jour supplémentaire des années bissextiles, tous mes dimanches réunis feraient 8 ans 4/7. Quel est mon âge ?

CANAL TO

Les réponses sont reçues jusqu'au *jeudi*, **à midi.** Seuls, les abonnés ont droit au tirage au sort pour la prime.

Boutades.

M^{me} X à son mari: — Mon ami, je suis en train de rédiger le certificat de Rosalie. J'écris qu'elle est plutôt paresseuse, négligente, malpropre, dissimulée, impertinente et coureuse. Mais ne pourrait-on pas glisser là-dedans un petit éloge, afin de ne pas la déprimer trop?

— Le mari: — Tu as raison. Ajoute ceci: En revanche, Rosalie est douée d'un excellent appétit.

Le petit Edouard à sa mère: — Maman, quelle différence y a-t-il entre inventer et découvrir?

La mère: — Quand on trouve une chose qui jusqu'alors n'existait pas, on fait une *invention*; ainsi Edison a inventé le phonographe. On fait, en revanche, une *découverte*, lorsqu'on trouve quelque chose dont on soupçonnait ou non l'existence et qui existait souvent depuis bien longtemps: Christophe Colomb a *découvert* le Nouveau-Monde.

Edouard: — Alors, c'est plutôt une découverte que tu vas faire en voyant que la culette que tu m'as raccommodée hier a de nouveaux accrocs.

Madame (à une nouvelle cuisinière). — Bertha, le déjeuner est à 7 heures.

Bertha. — C'est bien, madame. Si je reste endormie, il n'est pas besoin de m'attendre.

L'officier de l'état-civil à des fiances qui viennent pour être mariés: Monsieur et mademoiselle voudront bien attendre un moment?

 $\it La\ fianc\'ee\ (faisant\ la\ moue): Encore!$

OPÉRA. — La saison d'opéra s'est ouverte hier par la représentation de La Mascotte. C'est le comité du Théâtre, quelques-uns de ses membres, tout au moins, qui, assistés de quelques autres personnes, amis fidèles de notre scène lausannoise, ont pris la direction de la saison. Depuis plusieurs années déjà, il en est ainsi; le public n'a qu'à s'en réliciter. Le comité de l'opéra n'a jamais reculé devant les sacrifices nécessaires, et toujours il l'a fait à ses risques et périls. Nous avons, cette fois encore, une troupe excellente; le répertoire est varié et les nouveautés n'y manquent pas. Le succès de la saison est assuré. Nous attendons une seconde représentation pour formuler nos appréciatious.

KURSAAL. — A Bel-Air, M^{mo} Balfa, chanteuse à la harpe, a repris la succession de Bertin. Tous les soirs elle est applaudie par une salle comble, qui accorde aussi une large part de ses bravos aux autres numéros du programme: Le trio Luri-Luri, Mitzi Chromos, les sœurs Hatcaps, Gérald Osborn, les deux sœurs Gasch, etc.

La rédaction: J. Monnet et V. Favrat.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.